

*Inquiétudes
des Moscovi-
tes & des Po-
lonois.*

IV. J'ai vû des lettres venues de ce Païs-là, & écrites par une personne de considération, qui font une triste peinture des affaires de Pologne: elles marquent aussi que l'inaction des Rois de Suede & Stanislas, qui depuis quelques mois regardent avec beaucoup de tranquillité ce qui se passe en Pologne, inquietoit autant leurs ennemis, que s'ils avoient marché en ce Païs-là à la tête d'une puissante Armée; on a crû que cette tranquillité envelopoit quelque mystere: les Polonois de la faction du Primat apprehendent que l'habileté du Conseil du Roi de Suede ne négocie secrètement une Paix avec le Czard, qui ne surprendroit pas moins que celle qui a été conclûe avec le Roi Auguste; d'un autre côté les Moscovites se donnent des mouvemens pour pénétrer s'il n'y a pas de l'intelligence entre le Corps de la Republique de Pologne & le Roi de Suede, qui exposerait l'Armée du Czard à périr avant qu'elle fût rassemblée en Corps, & repris la route de ses Etats, que toutes ses considérations avoient semé de la jalousie entre les Moscovites & les Polonois, qui avoit beaucoup augmenté depuis qu'on avoit été informé que l'Empereur avoit reconnu le Roi Stanislas.

*Mr. Zinzendorff
reconnoît le
Roi Stanislas
de la part de
l'Empereur.*

V. Ce fut le 8. du mois de Mars que le Comte de Zinzendorff, Envoyé Extraordinaire de l'Empereur, s'étant rendu à Leisnig, qui est le Quartier du Roi Stanislas, ce Ministre le complimenta de la part de Sa M. I. sur son avènement à la Couronne de Pologne, & ensuite il conclut avec lui un Traité, par lequel il est porté entre
autres